



GUEBWILLER
Adrien Abler
primé pour
un article culinaire

Photo L'Alsace/Claude Braunschweig

Page 24



PULVERSHEIM
Marcel Koenig
à la tête du club
de marqueterie

Photo L'Alsace/Véronique Stoeferlé

Page 27



ROUFFACH
**La 23^e Fête
de la sorcière
se prépare**

Photo L'Alsace/Caroline Zimmermann

Page 29



Ces élèves de 2^{de} bac pro métiers de l'électricité ont présenté tout un travail numérique autour du livre « Et mes yeux se sont fermés » de Patrick Bard.



Des élèves en CAP électricité ont proposé une réflexion et un travail artistique très intéressant sur la notion d'identité.



Ces collégiens ont suivi la première formation à la médiation. Bientôt, ils interviendront pour aider au règlement « des petites brouilles qui embêtent tout le monde ».

Médiation au collège

Au collège Grünwald, une quinzaine d'élèves volontaires se forment aux compétences psychosociales et à la médiation. Ils sont accompagnés par Stéphanie Seebert, professeure de mathématiques au lycée Deck, qui travaille déjà ces compétences avec ses élèves. « Au collège, il y a beaucoup de petites embrouilles et ça embête tout le monde », explique Elma, en 5^e, future médiatrice. « J'étais curieuse de voir comment on allait être formé pour gérer ça. En fait, on suit un protocole », précise Kléa, en 4^e. « Quand il y a un conflit, on propose notre aide. On rappelle les règles, on les amène à dire ce qui s'est passé et ce qu'ils ressentent, car ce n'est pas pareil », explique Antoine, en 6^e. « Après, c'est aux élèves de trouver une solution », rappelle Kléa. Victoria, en 5^e, estime avoir beaucoup progressé grâce à cette formation : « Je suis moins timide, j'ai appris à parler aux autres. » Cette expérience a aussi des effets chez les enseignants : « Nous aussi, ça nous amène à changer nos manières de faire, à enseigner autrement », se réjouit Richard Skarniak, professeur d'EPS et initiateur du projet avec Stéphanie Court, la CPE.

ÉDUCATION

Des projets porteurs

La 3^e Journée de l'innovation, rebaptisée « Le Labo des jeunes », s'est déroulée hier aux Dominicains de Haute-Alsace. L'occasion pour le public de découvrir des projets enthousiasmants menés au collège Grünwald et au lycée Deck.

Élise Guilloteau

Hier, des élèves du lycée Deck et du collège Grünwald se sont installés aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller. Ils ont présenté à leurs camarades et au grand public les projets innovants, qui servent de fil conducteur à certains de leurs enseignements cette année (notre édition du 23 mars).

Autant d'expérimentations méritaient un grand labo, que les Dominicains ont mis à leur disposition. « Il est important pour nous que les jeunes puissent s'approprier le lieu », a insisté Philippe Dolfus, directeur des Dominicains, partenaire de ces 3^e Journées de l'innovation. « À travers ce projet, j'espère que les jeunes découvriront un autre monde, qu'ils vont apprendre à penser par eux-mêmes, à innover, à créer », a insisté Brigitte Klinkert, vice-présidente du conseil départemental et présidente des Dominicains.

« On avait un but »

Au total, il y avait treize « ateliers ». Il était question d'innovation et de créations technologiques mais aussi artistiques et pédagogiques. Certains élèves ont poussé leur travail jusqu'à interroger la notion d'innovation, ses bienfaits et ses dangers. Quel que soit le sens de la déambulation, le public pouvait rencontrer des élèves, découvrir leur projet et échanger avec les jeunes.

Dans le hall, de très beaux photomontages étaient exposés. Des portraits d'élèves en noir et blanc, morcelés, recomposés. Et derrière, des vidéos, dans lesquelles les élèves donnent sur le vif leur définition de l'identité. En toile de fond, il y a un ouvrage, *Guerre. Et si ça nous arrivait ?* de Jane Teller, qui imagine l'Europe en guerre et des habitants sur le chemin de l'exil. Que reste-t-il alors quand on a tout perdu ? Qu'on est confronté à l'autre ? Au rejet ?

« On s'est mis dans la peau d'un immigré », raconte Mike, en CAP Électricité. Depuis le début de l'année, avec ses camarades, il a travaillé avec ses professeurs de français et d'arts appliqués, avec la responsable de la Mis-



Les élèves de 2^{de} qui suivent le Pass ingénieur ont présenté les robots qu'ils ont créés cette année avec leur enseignante, Anne Pierre.

Photos L'Alsace/Élise Guilloteau

sion de lutte contre le décrochage scolaire et un artiste, Alexandre Bina. « Ce qui m'a plu, c'est qu'à partir du livre, on a fait notre propre œuvre et qu'on peut la montrer aujourd'hui. On avait un but. On peut aussi montrer qu'on sait faire autre chose que de l'électricité », insiste Mike.

Autre grande attraction de ce Labo des jeunes : les robots des élèves d'Anne Pierre. Plutôt que d'enchaîner les TP, l'enseignante leur donne un cahier des charges - fabriquer un robot fonctionnel pour cette journée - mais ils ont carte blanche pour créer, en petit groupe, le robot de leur rêve. On trouve un joueur de piano, un dessinateur, une imprimante 3D, un marionnettiste ou encore une guitare électrique en bois... le tout réalisé grâce à des Lego NXT®.

Nathan, Théo et Frédéric ont recréé un jeu de gobelets : ils ont assemblé des Lego, créé des pièces grâce à une imprimante 3D et développé un petit programme. « J'aime beaucoup l'informatique et créer des objets. Mais je n'avais pas encore fait de programmation. Là, c'était motivant », assure Frédéric. « On a appris les bases, on a choisi notre projet et, pour le réaliser, on a fait des recherches », explique Nathan. L'enseignante confirme : « Ils ont fourni un travail énorme. Et

cette démarche leur a été bénéfique dans toutes les matières. »

Un groupe a poussé plus loin grâce à un mapping réalisé avec l'équipe des Dominicains. « On a créé un robot batteur. Et pour la tête, on a scanné la mienne et on l'a reproduite en miniature, en 3D », explique Alexis. « Je me suis pris en photo en mimant une quarantaine d'expressions et les Dominicains ont transformé le tout en mapping. » Ce qui donne à voir un robot très étonnant, très « vivant ». « Sans le partenariat avec les Dominicains, nous n'aurions pas pu aller jusque-là », assure Alexis. « C'est aussi très valorisant de présenter notre travail à tout le monde », ajoute Etienne.

La poésie et les sens

C'est une tout autre ambiance qui régnait au caveau : les visiteurs, les yeux bandés, étaient conduits sur des transats pour vivre une expérience sensorielle autour de poèmes de Verlaine. « Grâce à ce projet, on a pu découvrir en profondeur la poésie », assure Martin, en 2^e. « On n'a pas lu des poèmes bêtement. On a analysé ces textes pour trouver des parfums, des choses à toucher, mais aussi les musiques d'accompagnement. On était libre et c'est ludique », ajoute Christian, qui a pris plaisir à suivre ses

cours le français cette année. « En plus, c'est très relaxant. Il faut se laisser aller et faire confiance et c'est très agréable », a estimé Karine Pagliarulo, conseillère départementale, après l'expérience.

Même ambiance chez les 3^e Prépa Pro qui ont travaillé sur le chocolat ou encore avec les 2^{de} bac pro des métiers de l'électricité. Les premiers ont travaillé sur le chocolat, depuis ses origines jusqu'à sa transformation en tablette. « Le thème, c'était pour la gourmandise », reconnaît Charline. Mais ça motive, ce travail. Quant aux seconds, ils ont étudié *Et mes yeux se sont fermés*, de Patrick Bard, qui a perdu un ami dans l'attente de Charlie Hebdo et dont la fille d'une amie est partie en Syrie. Ils ont transformé leur lecture en livre augmenté avec des caricatures, un rappel des événements, des articles de journaux, un résumé incitatif, des témoignages... « Travailler comme ça, c'était motivant. Déjà, le livre, il est triste mais c'est la réalité. Ça nous a aussi permis de comprendre ce qui se passe. Maintenant, ce travail nous permet de l'expliquer. » Une autre manière de travailler qui les marquera sûrement longtemps.

VOIR Un diaporama est consultable sur notre site internet www.lalsace.fr

CETTE SEMAINE
CAMILLE COMBAL VOUS OFFRE
50 000 €

SOYEZ LE PREMIER À APPELER LE 0800 960 961 POUR TENTER DE GAGNER TOUS LES MATINS 10 000 € CASH ENTRE 6H & 10H !

RADIO
POP ROCK ELECTRO

CASINO BARRIÈRE
BLOTZHEIM

JEU GRATUIT
DU 16 MARS
AU 1^{ER} AVRIL

MAXI CHANGE
TIRAGE AU SORT
SAMEDI 1^{ER} AVRIL
À 21H00
Présence obligatoire

CASINO BARRIÈRE BLOTZHEIM
777, ALLÉE DU CASINO - 68750 BLOTZHEIM - TEL. 03 69 705 777 - WWW.CASINO-BLOTZHEIM.COM